

Dimanche 25/10/2020

L'ESPÉRANCE AU TRAVERS DE L'ÉPÎTRE AUX ROMAINS

La simple consultation d'une concordance, papier ou électronique, suffira pour montrer que c'est dans l'Épître aux Romains que le mot « espérance » (ou ses dérivés) se trouve le plus grand nombre de fois, parmi tous les écrits du N.T.

Pourtant, cette Épître commence par un total désespoir (1.18-3.20) : l'humanité déchue y est décrite comme elle est aux yeux de Dieu : s'enfonçant toujours plus dans le péché, incapable de faire le bien.

Qui plus est, la juste colère de Dieu envers l'homme révolté contre lui est révélée d'entrée **1-18** « La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive. »

Aucune espérance ne semble ouverte devant l'homme. Seul l'attend un juste jugement : le jour de la colère est à la porte

2-5 « Mais, par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu »

Quelle espérance pourrait-il avoir ?

Cette condition humaine dramatique a été entrevue par plusieurs auteurs ou artistes profanes face à la condition humaine, face à la certitude de la mort, face à un Dieu dont on prétend qu'il n'existe pas, il ne reste que le désespoir.

Sans espérance, à quoi bon vivre ? Pour quoi vivre ? Quel sens donner à la vie ?

Mais notre Épître va ouvrir une porte...

L'espérance de la gloire de Dieu Romains 5-1à11 « Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ,

2 à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu.

3 Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance,

4 la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance.

5 Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous a été donné.

6 Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies.

7 A peine mourrait-on pour un juste; quelqu'un peut-être mourrait-il pour un homme de bien.

8 Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.

9 A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère.

10 Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie.

11 Et non seulement cela, mais encore nous nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation. »

Dans les deux premiers versets, l'apôtre résume l'enseignement qui précède. Par pure grâce, Dieu offre à l'homme une porte de sortie au désespoir de sa condition :

– Quant à son **passé**, il est justifié par la foi en Jésus Christ : Dieu ne lui met plus son péché sur son compte, mais il le crédite de sa propre justice en Christ.

– Quant au **présent**, il est dans la grâce de Dieu, dans sa faveur.

– Quant au **futur**, il a désormais une espérance.

Sa situation actuelle n'est pas définitive : si la justification qui est la sienne est déjà totale, si la faveur divine ne lui sera jamais retirée, il n'en jouit pas encore à 100 % aujourd'hui.

Dieu crée en lui une envie « de quelque chose de plus », d'une plénitude.

C'est cela, l'espérance de la gloire de Dieu.

La gloire de Dieu, a-t-on dit, ce sont les attributs de Dieu manifestés, l'éclat de ses perfections.

Notre condition actuelle ne nous permet pas de la saisir dans toute son étendue.

Mais un jour le Dieu qui nous appelle à son propre royaume et à sa propre gloire nous illuminera de tout son être glorieux et nous serons définitivement comblés.

1Thessalonissien 2-11,12 « Vous savez aussi que nous avons été pour chacun de vous ce qu'un père est pour ses enfants, vous exhortant, vous consolant, vous conjurant¹² de marcher d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire. »

Pour autant, Paul reste réaliste. En attendant cette gloire, nous connaissons tous plus ou moins des épreuves et nous pouvons même nous en « glorifier » !

Non pas que Paul fasse l'éloge du masochisme, loin de là, mais nous savons que les afflictions ont un but, à terme

Jacques 1-2,3 nous dit : « **Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.** »

Deux aides nous sont proposées pour persévérer dans ces épreuves :

La première est subjective : c'est l'amour de Dieu ressenti dans le présent dans le secret de notre cœur par le Saint Esprit qui nous dit : « **Dieu t'aime toujours autant, malgré les difficultés que tu traverses** » ;

La seconde est objective : le rappel du sacrifice de Christ dans le passé pour des hommes indignes, nous assure que cet amour n'est pas une illusion, mais a été démontré de la manière la plus claire possible.

Paul peut alors conclure par un raisonnement : si Dieu nous a déjà justifiés, il n'y a désormais plus aucune raison de craindre sa colère.

En effet, les épreuves que nous traversons n'ont rien à voir avec cette colère ;

Elles nous conduisent au contraire à une relation plus directe et plus vivante avec Dieu.

L'espérance de la vie éternelle

Romains 6-22,23

« Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle. Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. »

Tout homme se voit proposer deux chemins. Le premier conduit vers la mort : la mort éternelle.

Fondamentalement, un croyant l'a quitté en acceptant Christ comme Sauveur, mais il doit au quotidien actualiser ce choix en refusant de se livrer au péché.

Le second chemin conduit vers la vie: la vie éternelle.

Cette vie en est le but ultime et il espère avec certitude l'atteindre.

Mais dès aujourd'hui, le chrétien, justifié devant Dieu se livre volontairement comme esclave à Dieu pour le servir en sainteté.

Chaque petite décision concrète de sa vie pour obéir librement à Dieu renforce cette espérance qu'un jour, cette vie qui est déjà en lui comme cadeau divin aura son plein développement, dans le service céleste éternel.

L'espérance de la gloire des enfants de Dieu

Romains 8-18à25 « J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous.

19 Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu.

20 Car la création a été soumise à la vanité, non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise,

21 avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu.

22 Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement.

23 Et ce n'est pas elle seulement mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps.

24 Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ?

25 Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. »

Dans ce développement, Paul fait un parallèle frappant entre la situation de la création et la situation des croyants, en employant les mêmes termes:

Elle soupire **8-22** et nous aussi **8-23**;

Elle attend **8-19**, nous aussi **8-23**;

Elle sera libérée **8-21** et nous le serons aussi **8-23**.

Ce parallèle montre l'interaction qui existe entre la création et l'humanité.

La chute de l'homme a eu des conséquences sur le monde physique que nous habitons et elle continue à en avoir.

Le Lévitique avertissait qu'une inconduite morale persistante pouvait conduire un pays à « vomir » ses habitants

Lévitique 18-28. « Prenez garde que le pays ne vous vomisse, si vous le souillez, comme il aura vomi les nations qui y étaient avant vous »

Ainsi, l'état moral de nos contemporains pèse sur notre pays, qui attend sa libération.

Les soupirs et les souffrances de la création sont certainement mieux compris aujourd'hui, avec l'émergence des préoccupations écologiques.

Comme chrétiens, nous ne pouvons qu'approuver ce désir de préserver notre environnement et y participer dans notre mesure.

Mais nous savons par avance que ces efforts louables resteront toujours insuffisants.

Notre espérance n'est pas dans les bienfaits d'un Grenelle, mais bien dans le jour où simultanément le péché sera éradiqué et la création libérée.

Sur le plan personnel, nous attendons « la rédemption de notre corps ». Le salut de notre âme est déjà acquis ; celui de notre corps, lui, est encore futur.

Nous le constatons bien sous deux aspects :

D'une part, notre corps est « faible », allant vers la décadence, susceptible de souffrir, d'être malade ;

D'autre part, notre corps est aussi, hélas, l'instrument par lequel nous péchons.

Romains 6-11à13. «11Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ.

12 Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises.

13 Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité; mais donnez vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice. »

Nous attendons d'être libérés de ces deux « souffrances du temps présent et libérés d'une enveloppe mortelle pour revêtir une immortelle, et libérés de la présence du péché.

Face à un tel futur, notre attente est certainement vive : quand enfin jouirons-nous pleinement de cette liberté ?

Mais cette attente se doit également d'être « persévérante ». Le cri est sur nos lèvres : « Viens ! », mais nous laissons au Dieu sage le choix du moment.

Quoi qu'il en soit, l'issue est certaine et Paul peut conclure ce paragraphe en affirmant que nous sommes déjà glorifiés

Romains 8-30. «Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.»

Servez le Seigneur. Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans l'affliction.

À partir du chapitre 12, Paul passe à une partie plus en exhortation. Du verset 9 au verset 21, il demande aux Romains de se réjouir en relation avec leur espérance.

La joie est déjà nôtre ici-bas mais elle reste partielle et entachée de tristesses. Alors il vient un jour où nous ne serons joyeux.

Comme il l'a déjà ébauché plus haut, Paul encadre cette joie de l'espérance par l'exhortation au service et l'encouragement à la patience dans l'épreuve.

Le service tout comme l'endurance dans les peines auront leur contrepartie dans la joie éternelle du Maître et du Sauveur du corps.

L'espérance du jour

Romains 13-11à14 « Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru.

12 La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière.

13 Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des orgies et de l'ivrognerie, de la luxure et de la débauche, des querelles et des jalousies.

14 Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises.»

Dans ce paragraphe, Paul présente le salut non pas comme déjà acquis, mais comme à venir.

Le champ ouvert par ce mot de « salut » est extrêmement vaste, même si nous le limitons trop souvent au salut « initial » : il va jusqu'à notre espérance qui est le parachèvement de ce salut.

Il nous est déjà acquis, nous y travaillons et il sera complet demain.

Paul utilise l'image du « jour » et de la « nuit » pour décrire notre condition et demander notre vigilance. Nous sommes « du jour », des « enfants de lumière ».

Même si c'est encore la nuit de l'absence de Jésus Christ, nous sommes exhortés à nous conduire comme s'il était déjà là.

Il est facile de saisir ce que cela implique concrètement : le « monde de la nuit » n'est que bien rarement en concordance avec les principes de l'Évangile !

Qu'il s'agisse de corruption ou de violence, la majeure partie des conduites ont lieu de nuit, l'obscurité faisant peut-être croire inconsciemment que le Dieu de lumière n'y voit rien...

Notre conduite doit trancher et être transparente, « comme en plein jour ».

Paul n'hésite pas à donner des exemples.

Essayons de les transposer à notre siècle : les orgies (ou « excès ») font penser à toutes les drogues, légales ou non, dont on abuse ;

L'ivrognerie fait penser à la *beuverie* qui ravage les adolescents ;

La luxure, à la pornographie omniprésente ;

La débauche, à la généralisation de la sexualité hors mariage ;

Les querelles, à la violence de nos cités, en paroles ou en actes ;

Les jalousies, au consumérisme qui pousse à envier le gadget de l'autre.

Nous qui avons une espérance, disons fermement halte à toutes ces addictions !

Le Dieu d'espérance

Romains 15-4et13 « **4** Or tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance ».

13 Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit ! »

Dieu reçoit ici ce titre unique de « **Dieu de l'espérance** ».

Il est, lui, personnellement, la source de l'espérance. En effet, lui qui connaît tous les temps, lui qui est hors du temps, maîtrise l'avenir comme le passé.

Si notre espérance n'est pas fondée sur sa personne elle-même, elle est vaine.

Dieu est la base de notre espérance et, pour nous la rendre vivante, abondante, il veut nous remplir de joie et de paix.

Avec la justice, ce sont les trois caractères du royaume de Dieu actuellement.

Vivre chaque jour joyeusement et paisiblement, c'est donc anticiper sur terre le temps espéré du royaume en gloire.

Pour alimenter notre joie et notre paix, pour fonder notre espérance, nous avons une ressource : des exemples bibliques à méditer, en particulier dans les récits de l'A.T.

La vie d'un Noé, d'un Abraham, d'un Job, d'un Jérémie, etc., sont des leçons d'espérance. Quelle source d'encouragement pour nous !

L'espérance concrète pour l'année

Romains 15.24 « J'espère vous voir en passant, quand je me rendrai en Espagne, et y être accompagné par vous, après que j'aurai satisfait en partie mon désir de me trouver chez vous ».

Avant de donner de nombreuses salutations, Paul évoque à la fin de sa lettre ses projets de voyage en Espagne via Rome. Nous connaissons la suite... Paul est bien allé à Rome, mais pas comme il l'avait prévu !

Il est légitime de faire des projets, de planifier des rendez-vous, des voyages, des occasions de service, etc.

Mais sachons aussi accepter les contretemps, renoncé à des projets qui remplissaient le cœur.

Paul sera prisonnier à Rome plusieurs années, et ce sera l'occasion pour lui d'écrire quatre lettres qui resteront pour l'édification des chrétiens de tous les temps.

La « pleine bénédiction de Christ » **15-29** sera là, bien réelle, mais elle sera différente de celle qu'il avait anticipée.

Aussi soyons assurés que, même si notre chemin n'est pas tout à fait conforme dans le détail à nos espérances, il concourt à notre bien.

L'espérance de la fin du mal

Romains 16-20 « Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous ! »

Même si le terme « espérance » n'y est pas, il semble approprié de terminer par cette promesse qui forme une première conclusion à cette lettre.

Il est aujourd'hui ici-bas des mystères non élucidés et la chute de Satan, ainsi que son action actuelle, n'en est pas le moindre.

Mais un jour, la puissance maléfique qui agit encore et qui parfois nous voile l'espérance en nous gâchant le présent et en obscurcissant l'avenir, sera définitivement mise hors d'état de nuire. Quelle attente !

Le souhait final, donné deux fois **Romains16-20**, « **Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous!** »

Fait écho à celui qui clôt l'ensemble de la révélation **Apocalypse 22-21** « **Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous!** »

Dans ce temps de l'espérance qui nous sépare de la venue de notre Sauveur et Seigneur Jésus, sa grâce est là, chaque jour, et cela nous suffit.

Amen.